



**Diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin**

C'est auprès de la crèche de la cathédrale de Soissons que je viens vers vous en cette veille de Noël.

Voilà 10 mois que notre société toute entière lutte contre la COVID. Le premier confinement a été très dur, le second confinement en fait nous a fragilisés. Nous sentons bien que nous arrivons en cette veille de Noël, fragilisés. Notre monde va mal. Les violences nous en voyons chaque semaine. Nous sentons bien aussi les critiques, les murmures d'une société qui est en souffrance ; incertaine sur son avenir et c'est dans cette situation que nous approchons de Noël.

La semaine dernière, j'ai eu beaucoup de joie à me rendre à Braine, dans le Soissonnais, cette merveilleuse abbatale du XIIème siècle sur laquelle il y a un grand chantier de restauration magnifique. J'ai pu rencontrer les tailleurs de pierre. Au Moyen-Âge, les tailleurs de pierre ont construit des gargouilles que nous voyons sur les tours de nos cathédrales avec des figures de monstres ou de démons ou d'animaux qui représentaient les fléaux de notre époque contre lesquels la société était en combat. Eh bien figurez-vous que les tailleurs de pierre à Braine ont voulu immortaliser l'année 2020 en créant la chimère du pangolin, cet animal d'Afrique peut-être source du Covid. Ainsi nous voyons, une société toute entière qui essaye d'exorciser le mal. Quoi de plus beau que l'église, le bâtiment qui rassemble la communauté comme source de ce lieu du combat ?

C'est dans cet état que nous arrivons en cette veille de Noël. Le jour de Noël, nous entendrons la proclamation du prologue dans l'Évangile de saint Jean «*le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans ce monde*». Notre cœur a soif de cette parole. Le Verbe c'est Dieu, Fils de Dieu, fait petit enfant à la crèche, la parole de Dieu se fait silence, pour venir jusqu'à nous, pour pénétrer nos existences. Notre cœur a soif, notre cœur a besoin de cette parole qui donne sens, qui donne paix, qui donne la joie.

Nous allons vivre un Noël bien particulier. Je porte dans ma prière ceux qui vivront Noël de manière isolée. Je pense à nos frères et nos sœurs malades, à l'hôpital ou à la maison. Nous portons dans

notre prière les familles qui ne pourront pas se réunir comme elles l'auraient souhaité, en ce moment de Noël. Nous portons aussi dans notre prière ceux qui, loin de leur maison d'habitation vivent sans logis ou mal logés. Nous portons ceux qui poseront des actes de solidarité. Demandons au Seigneur que chacun de nous puisse poser certains actes de solidarité en cette fête de Noël.

Alors près de la cathédrale de Soissons, de cette crèche merveilleuse ; la mangeoire est encore vide, nous attendons la venue de l'enfant qui sera déposé la nuit de Noël.

Toutes nos églises vont pouvoir accueillir, même si c'est en nombre restreint, les fidèles qui viendront s'incliner devant la crèche et adorer l'enfant.

Je vous invite à venir, sachez qu'il n'y a pas de couvre-feu le 24 décembre au soir, et que vous pourrez vous déplacer en toute sécurité. Les forces de l'ordre sont là autour de nos églises. Nous sommes, je dirai, bien accompagnés pour fêter Noël.

Auprès de la crèche de la cathédrale de Soissons, je vous dis de tout cœur et dans la foi, Saint Noël, bon Noël ! A très bientôt.

+ Mgr Renauld de DINECHIN  
Evêque de Soissons, Laon et Saint-Quentin  
17 décembre 2020